Les textes de ce dimanche nous invitent à regarder comment nous envisageons les autres et comment nous nous envisageons nous-mêmes. Si la parole de Dieu est empreinte de sagesse, nos paroles humaines ne sont pas toujours teintées de bienveillance. Le livre de Ben Sira le sage nous rappelle que « les petits côtés d'un homme » apparaissent dans ces propos. Nos propos bien souvent expriment ce que nous portons au plus profond de nous-mêmes. Nos paroles peuvent être amères, désabusées ou au contraire positives et enthousiastes selon l'état d'esprit qui nous anime. Par nos paroles nous exprimons qui nous sommes. La parole nous révèle pour le meilleur ou pour le pire. Il y a ceux qui ont la parole facile et qui ont besoin d'occuper beaucoup d'espace dans une discussion. Et il y a ceux qui au contraire sont plus réservés et pour qui la prise de parole est une corvée. Oui la parole nous révèle comme elle révèle notre Dieu. Saint Jean dans son Evangile nous parle de l'Incarnation du Verbe. En Jésus Christ c'est la parole de Dieu qui s'est incarnée et cette Parole que nous écoutons de dimanche en dimanche au cours de la messe a vocation à prendre chair à chacun d'entre nous. Dans nos liturgies, la table de la Parole de Dieu occupe une place de choix, à côté de la table eucharistique, la parole de Dieu est porteuse d'une vérité immuable. La lettre aux hébreux nous rappelle que *« la parole de Dieu est vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle juge des intentions et des pensées du cœur ».* Nos paroles humaines ne sont pas toujours animées par la justice et la vérité. C'est le sens de l'Evangile que nous avons entendu ce matin. Le Christ nous invite à nous regarder nous-mêmes en vérité avant de juger les autres. *« Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère alors que la poutre qui est dans ton œil tu ne la vois pas ».* Et si la poutre c'était l'accumulation de tous nos péchés. Oui je le crois, le péché obscurcit notre conscience et nous empêche d'y voir clair. Et plus nous sommes pécheurs et moins nous avons de miséricorde et de compassion pour les autres. Le Christ n'est pas tendre avec ceux qui jugent et qu'il traite d'hypocrites. L'hypocrite est bien celui qui fait semblant. Dans la tragédie grecque, l'hypocrite était l'acteur qui portait un masque. Sous un masque d'apparence nous pouvons dissimuler nos sentiments

véritables. « Bas les masques ! » semble nous dire le Christ. « Soyez vrais, ne vous cachez pas derrière des masques de vertu. Vos paroles vous révèlent et vos jugements sur les autres vous condamnent. » Aveuglés par notre propre péché comment envisager alors de guider les autres. *« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? »* Le Christ interroge notre manière d'être responsable. Oui, comment exerçons-nous les responsabilités qui nous sont confiées ? Plus nous prenons conscience de nos limites et plus nous avons d'indulgence pour celles des autres. Le Christ par sa Parole vient nous guérir de nos cécités. Sa parole est la lampe de nos pas qui guide nos vies vers ce qu'il y a de meilleur. Cette lumière, il nous appartient de l'entretenir et de la faire grandir en nous. En suivant Jésus Christ nous pouvons éviter bien des chutes et bien des impasses. J'ai participé il y a quelques jours avec une soixantaine de jeunes du Tarn à un pèlerinage à Taizé. Certains de ces jeunes sont là ce matin dans cette assemblée. Taizé a été fondé au sortir de la deuxième guerre mondiale par le pasteur protestant Roger Schutz pour permettre à la jeunesse européenne de vivre la réconciliation. C'est pourquoi il a voulu créer un centre spirituel où des jeunes chrétiens de confessions et de nationalité différents pourraient se retrouver pour vivre la rencontre. Et Taizé, c'est le lieu de la rencontre et de la simplicité par excellence. Dans le silence de la prière, les jeunes pèlerins tarnais ont pu découvrir la présence aimante de Dieu. A la fin du pèlerinage nous avons donné la parole aux jeunes et j'ai été marqué par la profondeur de ce qu'ils avaient vécu. Ces jeunes comme nous tous d'ailleurs ont soif de vérité et de profondeur. *« L'homme bon »* nous rappelle l'Evangile *« tire le bien du trésor de son cœur qui est bon » « Et ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur »* Nous allons rentrer mercredi prochain dans le temps du carême nous pouvons tous nous souhaiter de beaux fruits de conversion. Oui mettons à profit cette période pour renouveler notre relation à Dieu.

Que cette eucharistie nous éclaire et nous aide à purifier nos cœurs et rende justes nos paroles Amen